

# Les O.V.N.I. :

## Plusieurs observations plusieurs explications

Tandis que la sonde américaine Voyager I s'apprêtait à traverser les anneaux de Saturne, de nombreux automobilistes qui regagnaient leur domicile au terme du long week-end du 11 novembre se sont livrés tant dans les Alpes-Maritimes que dans le Var à des observations insolites, à la suite de l'apparition d'une boule lumineuse dans le ciel.

Hier, dans plusieurs de nos éditions, nous avons déjà relaté l'émoi de correspondants qui ont téléphoné à notre siège et à nos rédactions locales, pour dire ce qu'ils avaient vu. Une constante dans les déclarations recueillies : l'heure à laquelle le phénomène s'est manifesté : mardi, 18 h 40.

Des habitants de Gattières ont aperçu une lumière blanche très intense qui tournait ensuite au vert et se dirigeait du mont Chauve vers La Gaude. Au même moment, Mme Pirdas, dont le mari est cardiologue à Nice, roulait en direction de la capitale de la Côte d'Azur sur l'autoroute A8 : « Peu avant d'arriver à Brignoles, j'ai eu l'attention attirée par une boule verte suivie d'une queue rouge-orangé qui, du nord, se déplaçait vers l'ouest à la vitesse d'un avion à réaction. J'ai d'abord pensé à un feu d'artifice avant de me raviser. » Remarques à peu près similaires de la part de Mme Jaubille, qui rentrait elle aussi sur Nice avec son époux quand au Cannet-des-Maures (Var), toujours vers 18 h 40, mais au-dessus de la R.N. 7, elle releva la présence dans le ciel d'une « boule d'un très joli vert, de la grosseur d'une orange. Derrière elle, une traînée rouge d'un diamètre trois fois supérieur perçait au travers des nuages. Entre la boule lumineuse et la traînée, un court espace blanc. L'objet mystérieux — nous avons pensé à un feu d'artifice, noté également Mme Jaubille, ou à une fusée de détresse, qui ne volait pas très haut dans le ciel, se déplaçait à l'horizontale, à une allure relativement lente. »

### Vous avez dit bizarre ?

Entre 18 h 30 et 18 h 45, la même lueur a été signalée entre Plan-de-La-Tour et Sainte-Maxime par M. François Lubert, et par M. et Mme Vegain dans le ciel de Boulouris ; son passage a également été visualisé aux Arcs : « L'étrange phénomène, qui n'émettait pas le moindre son » a pu être contemplé durant une trentaine de secondes au maximum.

M. Bernard Millet, astronome à l'Observatoire de Nice, et président de la société astronomique, vers lequel les appels téléphoniques ont afflué, écarte l'éventuelle thèse d'un « O.V.N.I. » : « Le plafond étant mardi soir très bas, le phénomène devait se situer tout au plus à 2.000 ou 3.000 m d'altitude. Quelque chose a effectivement été vu, mais tout laisse penser qu'il s'agit d'un phénomène naturel et terrestre. » Et M. Millet d'appuyer ses dires sur « l'étrange ressemblance avec les fusées que les services météorologiques envoient dans le couloir aérien afin de connaître la direction et la force du vent quand le temps est instable. » L'astronome de l'Observatoire de Nice fait d'autre part le parallèle avec les ballons-sondes qui sont généralement vus eux aussi et confondus avec quelque objet non identifié après le coucher du soleil : « La différence est que les ballons-sondes se situent à une plus forte altitude. »

Interrogés, les services météorologiques de l'aéroport de Nice affirment de leur côté n'avoir fait procéder à aucun lancement de fusée. « Et il ne peut s'agir de fusées lancées du centre de Biscarrosse (Landes) depuis plusieurs jours dans la mesure où elles se désagrègent très rapidement ! »

Il est en tout cas curieux que le « phénomène » en question, qui s'est manifesté jusqu'en Corse, ait été visible pratiquement à la même heure sur tout le sud de la France (des observations ont été même faites à Marseille, Port-Vendres, Bordeaux et dans les Pyrénées), et dans le sud de l'Italie. Certains n'hésitent pas à parler de désintégration de satellites.

### De Bonifacio à Sète

A Toulon la préfecture maritime a précisé qu'il ne pouvait s'agir de tir, le Centre d'essais de la Méditerranée, sur l'île du Levant, étant fermé hier 11 novembre, mais que, par contre, tous ses sémaphores ont adressé un rapport sur l'observation de cette étrange lueur. Une précision : les heures de « passage » semblent indiquer très nettement que l'engin ou l'objet se dirigeait d'est en ouest et a été aperçu de Bonifacio à Sète et en quelques points de la côte varoise.

De son côté le Cross-Med, à Toulon également, a été presque aussitôt alerté par téléphone mais ne peut, lui aussi, donner aucun éclaircissement quant à la nature de ce phénomène.

La question reste donc posée.

Nice - matin 13/11/80  
Edmond du Var

O.V.N.I. dans le ciel de Mézel

*Nice-Matin 13/11/80  
2 débris du Var*

L'objet volant non identifié aperçu dans le ciel de Sainte-Maxime et de Boulouris (voir édition du Var du 12 courant) semble avoir terminé sa trajectoire dans la région dignoise.

En effet, le 12 vers 18 h 45, M. Bernard-Bret, notre correspondant de Mézel, descendait le col de l'Orme vers Château-redon en compagnie de son épouse et d'un ami, M. Gaston Ambrois.

Ils aperçurent dans la nuit deux points lumineux bien

séparés sans pouvoir distinguer de masse entre les deux. Un feu bleu en tête, un feu vert en queue. Ceux-ci à la verticale du vallon de Saint-Jean, se dirigeant, à basse altitude de sud-est en nord-ouest. Le déplacement était horizontal et lent.

Ils pensèrent tout d'abord à un vol de nuit d'un hélicoptère mais en l'absence de feux rouges clignotants, ils apportèrent un certain intérêt à l'évolution de ces feux célestes.

Trois à quatre secondes plus tard, ces feux crépitaient comme le font les pétards des feux d'artifice en fin de combustion.

Puis les deux feux s'éteignirent avant d'atteindre l'horizon barré par les collines.

L'O.V.N.I. qui pourrait bien être un engin expérimental lancé depuis les laboratoires de recherches de la marine à Saint-Tropez, semble avoir terminé sa trajectoire en fin de combustion dans les parages de la gare de Mézel. B. B.

La lueur dans le ciel azuréen : c'était bien une météorite

Le phénomène lumineux qui a intrigué le 11 novembre (1), en fin d'après-midi, un très grand nombre de nos lecteurs a été également vu par M. Paul Couteau, astronome titulaire à l'observatoire de Nice, alors qu'il circulait en compagnie de sa femme entre Barrême et le col des Robines (A.-H.-P.).

Ayant identifié la lueur comme un météore très curieux, rare, mais tout à fait naturel, il nous relate ainsi l'observation qu'il en a faite :

« Nous circulions en voiture par un temps partiellement dégagé, quand notre attention fut attirée par un météore très lumineux se déplaçant parallèlement à l'horizon. L'éclat, la vitesse lente du phénomène, sa durée, son sillage sont tout à fait remarquables.

« Il s'agit d'une météorite pénétrant dans l'atmosphère terrestre sous une faible incidence. La vitesse lente de six à sept degrés par seconde dépend, en fait, de la direction de la vitesse réelle par rapport à l'observateur. L'éclat était supérieur à celui d'une planète, magnitude moins dix dans l'échelle utilisée par les astronomes. La dimension apparente de six à sept minutes d'arc était due à l'irradiation causée par l'incandescence. La traînée mesurait dix degrés au moins, sa couleur rouge et verte est typique des particules métalliques portées à très haute température qui se détachent de la météorite par suite du frottement et qui brûlent immédiatement. Le météore disparaissait derrière les sommets voisins et reparaisait dans le ciel tout en éclairant par diffusion les nuages d'orage qui l'interceptaient parfois à nos yeux.

« La grosseur réelle de ces météorites ne dépasse pas quelques centimètres, la hauteur du phénomène lumineux est de cent à cent cinquante kilomètres, la vitesse du projectile est de 15 à 35 km/s, et la longueur de la traînée de plusieurs dizaines de kilomètres. Le corps se trouvait au-dessus de l'Italie et est tombé probablement au large de la Méditerranée après s'être consumé tout à fait ou presque entièrement. Par suite du temps partiellement couvert le phénomène n'a pas été observé à l'observatoire de Haute-Provence. »

(1) Voir « Nice-Matin » des 12 et 13 novembre 1980.

O.V.N.I. dans le ciel de Sainte-Maxime ?

*Nice-Matin 12/11/80  
2 débris du Var*

Un objet volant non identifié a été aperçu, hier, en début de soirée, par M. François Lubert, entre Plan-de-la-Tour et Sainte-Maxime.

« Il était 18 h 35, nous a-t-il rapporté, encore sous le coup de l'émotion lorsqu'à la hauteur des usines Brisach, mon regard a été attiré par une lueur bleu-vert dans le ciel. J'ai d'abord pensé à une petite fusée tirée par un fétard quelconque, mais bien vite je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'autre chose. J'ai stoppé ma voiture, éteint le moteur et j'ai alors pu contempler cet étrange phénomène pendant une trentaine de secondes, bien que sa course, régulière, m'ait parfois été cachée par les nuages. Il n'émettait pas le moindre son, mais je peux dire que cet objet volait à une vitesse assez phénoménale. Il se dirigeait d'est en ouest. »

Phénomène lumineux dans le ciel de Boulouris

Hier, vers 18 h 30, alors qu'il sortait sur la terrasse de sa villa située à 800 m du bord de mer, à Boulouris, M. Vegain a aperçu dans le ciel un cône lumineux « très vert » se déplaçant vers l'ouest à une « vitesse vertigineuse ».

Le cône est soudain devenu jaune avant de se désintégrer en trois boules qui ont ensuite disparu de son champ de vision.

Alertée par son mari, M<sup>me</sup> Vegain aurait également aperçu ce phénomène lumineux qui n'a duré que quelques secondes.

Aux Arcs la météorite (?) était aperçue, à 18 h 45 précises. Elle suivit la direction est-sud-ouest à une altitude jugée très basse, 800 à 1.000 m par tous ceux qui suivirent l'espace d'une dizaine de secondes la trajectoire de ce cigare de feu totalement blanc incandescent et ayant des reflets bleutés sur le pourtour.

Chacun remarqua avant qu'il ne disparaisse derrière les premiers contreforts des Maures la dislocation partielle de la partie arrière ; plusieurs blocs se détachèrent tout aussi lumineux que l'ensemble puis se dispersèrent dans le ciel avant de s'éteindre totalement.

*Nice-Matin 14/11/80  
2 débris du Var, de la Haute-Provence.*